

Votre Altesse Royale, je vous remercie de votre exposé et du vif intérêt que vous prenez personnellement à la participation du Canada à ce Dialogue. J'ai grandement apprécié la visite que vous avez effectuée au Canada en automne dernier, et je me réjouis à l'idée de vous y revoir en octobre à l'occasion de la réunion que nous devons avoir à Jasper en compagnie de vos collègues de l'ASEAN.

Le Canada et l'ASEAN peuvent être très satisfaits des efforts considérables que fait le secteur privé dans chacun de nos pays pour promouvoir entre eux le commerce et les investissements.

Le commerce bilatéral entre le Canada et les pays de l'ASEAN a atteint 3 milliards de dollars en 1989, soit plus du double de ce qu'il était en 1986. Au cours de la dernière décennie, il a augmenté au rythme remarquable de 26 % par an. Et pourtant, il est encore loin d'atteindre son plein potentiel. L'ASEAN et le Canada sont encore des partenaires relativement modestes sur leurs marchés mutuels, puisque leurs échanges ne représentent encore que un pour cent du commerce total de chaque pays.

La même chose en ce qui concerne l'investissement. La valeur des investissements canadiens dans les pays de l'ASEAN a atteint 1,5 milliard de dollars en 1989, par rapport à 800 millions en 1980. Et malgré tout, on est loin d'exploiter leur potentiel. Je suis particulièrement déçu de constater que les pays de l'ASEAN n'investissent pas plus au Canada, en dépit des nombreux débouchés auxquels a donné lieu l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

Nous continuerons de mettre l'accent sur les missions commerciales, les conférences et les études de marché comme moyens de resserrer nos liens avec les pays de l'ASEAN sur les plans de l'économie et de l'investissement, notamment grâce au secteur privé.

Le mieux que puisse faire le gouvernement, c'est d'établir un cadre propice au commerce et à l'investissement. Au printemps, le Canada a entrepris avec les gouvernements des pays de l'ASEAN une série de consultations commerciales bilatérales portant principalement sur les questions d'accès aux marchés dans le cadre des négociations commerciales multilatérales.

L'aboutissement de l'Uruguay Round est le meilleur moyen d'accroître à long terme les possibilités d'échanges entre le Canada et l'ASEAN. La réunion que les ministres du Commerce de l'ASEAN auront avec leurs homologues de l'APEC à Vancouver en septembre pourrait bien jouer un rôle vital dans ce processus.

Je me réjouis de ce que les représentants du Conseil commercial ASEAN-CANADA aient pu participer à la réunion de la